



HÔTELLERIE

Propriétaire de la chaîne d'hôtellerie économique, le holding d'investissement a mandaté la banque Rothschild & Cie afin d'examiner l'intérêt et la faisabilité d'une cession. B & B suscite déjà diverses marques d'intérêt.

Eurazeo a lancé le processus de vente du groupe hôtelier B & B

Ça y est. Alors que le marché bruissait de rumeurs depuis plusieurs mois, Eurazeo a décidé de lancer un processus de vente du groupe B & B, numéro trois français de l'hôtellerie économique (216 établissements au total). Le holding d'investissement coté, qui détient environ 73 % de son capital, vient en effet de mandater, selon des sources concordantes, la banque Rothschild & Cie afin d'examiner l'intérêt et la faisabilité d'une cession, sachant que de nombreuses marques d'intérêt auraient déjà été manifestées.

Selon plusieurs sources, Eurazeo souhaite obtenir un prix supérieur à 450 millions d'euros de la cession de B & B, qu'il avait repris auprès du fonds Duke Street Capital à l'été 2005, pour 383 millions d'euros. Le processus serait court avec un premier tour fixé au 15 juin, l'objectif étant de boucler l'opération avant fin juillet. Selon une autre source, « il n'y a pas de calendrier mais tout peut aller vite compte tenu de la simplicité du dossier ». Eurazeo s'est refusé à tout commentaire.

Du côté des fonds de capital-investissement, les noms de LBO France, Carlyle, Axa Private Equity, Advent, Cinven, BC Partners, Permira, et même Duke Street Capital sont avancés

parmi les soupirants. Le pool bancaire - Natixis et HSBC - qui avait participé à l'opération en 2005 serait prêt à offrir un financement, avec un levier équivalent à 4,5 fois l'excédent brut d'exploitation.

B & B intéresserait également les groupes hôteliers britanniques Whitbread, Travelodge, et InterContinental Hotels Group (IHG). Ce qui peut surprendre : le premier, actif dans l'hôtellerie économique avec Premier Travel Inn, s'appête à changer de directeur général. Le deuxième est contrôlé par Dubai International Capital, qui a lourdement investi outre-Manche au milieu de la décennie. Quant à IHG, il s'agit surtout d'un franchiseur.

L'avis du management, qui a jusqu'à présent remarquablement piloté l'entreprise et qui détient 6 % du capital, sera crucial dans cette affaire. Figurent aussi au tour de table Montefiore Investment (environ 10 %), qui pourrait être intéressé à accompagner un nouvel actionnaire de référence, et la famille Jacquier (environ 12 %), devenue actionnaire en cédant Villages Hôtel à B & B en 2006.

Expansion européenne

La mission de Rothschild intervient aussi dans un contexte où se pose la question du financement de la poursuite de l'expansion européenne de B & B. Tout en renforçant son réseau en France (182 établissements aujourd'hui), la société, qui s'est positionnée comme un opérateur d'hôtellerie économique de qualité, met notamment les bouchées doubles en Allemagne (31 hôtels) et en Italie (3 unités).

Elle prévoit ainsi d'ouvrir cette année 9 établissements supplémentaires en Allemagne - dont 7 en propre -, et 2 autres en Italie. En parallèle, B & B ouvrira son premier hôtel au Portugal et en Pologne, à Porto et à Torun respectivement. C'est cette capacité à dupliquer son concept qui

suscite l'intérêt des investisseurs, d'autant que B & B a confirmé la solidité de son modèle économique et la pertinence de son positionnement marketing pendant la crise. L'an dernier, son résultat opérationnel (hors loyers) a at-

teint 71 millions d'euros, en progression de 11,3 % par rapport à celui de 2008, pour un chiffre d'affaires de 178,7 millions, en hausse de 10,6 %.

ELSA CONESA
ET CHRISTOPHE PALIERSE

B & B, les chiffres clefs

216 hôtels

dont 182 en France

31 en Allemagne

3 en Italie

178,7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009 (+ 10,6 % par rapport à 2008)

71 millions d'euros de résultat opérationnel - hors loyers - (+ 11,3 %)

Troisième opérateur d'hôtellerie économique en France, derrière Accor et Louvre Hôtels.